

Jean VIVIEN (1908 - 1985)

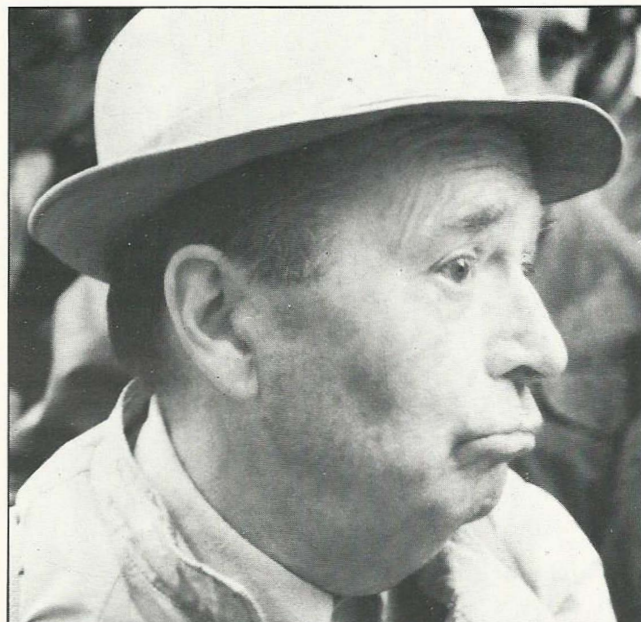
par Pierre DOIGNON

La disparition de notre vice-président Jean VIVIEN décédé à Fontainebleau le 31 Octobre 1985 («Voix de la Forêt» 1985/2, 14) a sévèrement marqué et perturbe encore notre association à travers la plupart de ses activités (gestion, bulletin, excursions en cars et sorties pédestres, contacts avec l'administration forestière).

Né à Fontainebleau le 21 Décembre 1908, descendant d'une famille installée en cette ville depuis quatre générations, il fut instituteur et directeur d'écoles à Meigneux (1928), Pamfou (1933) et Valence-en-Brie (1938) où il assura le secrétariat de la mairie jusqu'à sa retraite (1976).



Heureux. Carrefour des naturalistes, Novembre 1973. S'apprêtant à déboucher la bouteille de champagne avec laquelle son petit-fils Jérôme GEORGES-VIVIEN arrosera les racines du Chêne des naturalistes planté et baptisé ce jour-là pour fêter le 60e anniversaire de cette association.



Dubitatif. Long. Boyau, Octobre 1982. S'interrogeant sur l'identification d'un champignon au cours d'une sortie Amis de la Forêt/Naturalistes. (Photo Claude MERCIÉ).

L'Ami de la forêt et le naturaliste

Retiré à la Butte-Montceau, il y mena une retraite particulièrement active d'animateur, gestionnaire, collaborateur de plusieurs associations culturelles. On sait avec quelle passion il privilégia, pendant un demi-siècle, l'étude du Massif de Fontainebleau et du Val du Loing —en naturaliste polyvalent— et la défense —en amoureux inconditionnel de la nature— de leurs sites et de leurs richesses.

Adhérent aux Amis de la Forêt depuis 1950, il en devint administrateur (1969), puis vice-président (1981), collaborant à tous les numéros de notre revue, organisant, dirigeant et commentant de nombreuses sorties en forêt (dont il était sans conteste celui qui en connaissait le mieux les sites, curiosités et itinéraires) ou aux environs en érudit d'histoire locale ayant accumulé une documentation enrichie de ses propres photos et de celle de son père René avec qui il arpenta et prospecta la nature fontainebleaudienne dès sa petite enfance (voir notamment les illustrations publiées au Bulletin «La Voix de la Forêt» 1985/2, 12-14).

Observateur sagace, naturaliste multidisciplinaire évolué, Jean VIVIEN consigna ses inventaires et découvertes dans plus de 300 mémoires, bilans, travaux, publiés de 1950 à 1984 par l'Association des Naturalistes du Massif de Fontainebleau dont il fut adhérent (1934), administrateur (1948), vice-président (1952) et président à deux reprises (1955, 1964-66).

Citons en exemple le fait que ce parfait connaisseur des Lépidoptères, amoncela à partir de 1927 plus de 17000 observations de papillons régionaux ; amateur éclairé des champignons, il dirigeait chaque année des sorties documentaires et laisse, publiées, plusieurs milliers de notes de récoltes totalisant des centaines d'espèces. Il excellait aussi dans l'art d'intéresser les participants des promenades aux charmes de la floristique comme au chant des oiseaux qui n'avaient pas de secrets pour lui.



Attentif. Laboratoire d'Écologie forestière, Janvier 1969. A l'assemblée générale de l'association des naturalistes. A côté d'Yves QUIDEAU, ancien président de cette association. Derrière ce dernier, le mycologue Nando MARTELLI.

Jean VIVIEN avait reçu (1974) la médaille de l'Ordre national du mérite ; il était officier des Palmes académiques (1978) et Paul SERAMY le décora (1981) de la Médaille d'Or départementale et communale en des termes qui seront notre meilleure conclusion pour schématiser le profil du disparu :

«Passionné d'histoire, de sciences naturelles, vous avez inculqué à plusieurs générations d'élèves le goût des choses de la nature. Vous êtes un pilier des associations de défense de la forêt et de l'environnement naturel. Vous avez été écologiste avant l'heure, soucieux d'œuvrer au maintien des équilibres naturels en allant à la source, sur le terrain au cours de promenades qui sont la forme suprême de votre bonheur.

«L'aspect dominant de votre personnalité est une curiosité passionnée, insatiable. Cette médaille honore l'homme cultivé, discret, efficace que vous êtes, ayant su rester vous-même grâce à la leçon de sagesse enseignée par les grands chênes de la forêt et en restant toute votre existence fidèle à votre contrée».

Les obsèques de Jean VIVIEN ont eu lieu le 5 Novembre à Fontainebleau en présence de notre président entouré de la plupart de ses collaborateurs du Conseil d'Administration : l'inhumation suivit au cimetière de la ville, où devait le rejoindre quelques jours plus tard son épouse, décédée d'un cancer dans une chambre voisine à la clinique où il mourut des suites d'une opération.

Le collaborateur

Jean VIVIEN a publié 22 communications illustrées de 80 photos et dessins dans notre revue de 1974 à 1985. Nous croyons inutile d'en reproduire les titres qui se trouvent au sommaire de chacun des numéros ; elles concernent des mises à jour d'histoire locale forestière, les monuments du massif, curiosités et richesses végétales, arbres remarquables, fruits forestiers, sites, évocations historiques, etc.

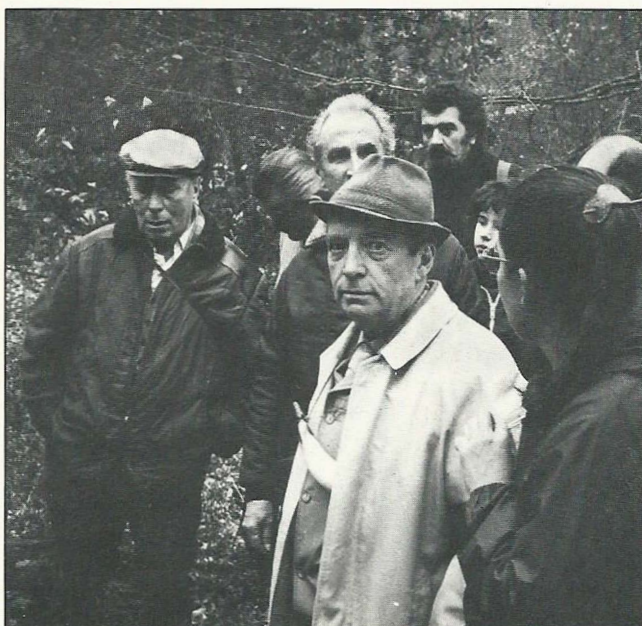
D'autre part, la quasi-totalité de ses mémoires de sciences naturelles, études, notes d'herborisation et de chasses entomologiques traitent de notre région et ont paru dans les bulletins de l'Association des Naturalistes de 1949 à 1984 où les rubriques de disciplines diverses recèlent 15 communications de Zoologie, 60 d'Ornithologie, 110 d'Entomologie, 40 de Phanérogamie et 45 de Mycologie.

Les autres travaux de Jean VIVIEN, essentiellement d'Histoire régionale, ont été publiés dans la Revue «Monuments et sites de Seine-et-Marne» (1974), la «Revue de Moret» (1975-1980) et dans La «République de Seine-et-Marne» (1980).

Le collectionneur

On savait que le pavillon de Jean VIVIEN, à Avon/Butte-Montceau, était un véritable centre d'érudition où le collectionneur avait accumulé documents et archives régionaux, méthodiquement classés, méticuleusement annotés, datés, répertoriés, touchant les disciplines les plus diverses. Ces richesses étaient constamment utilisées pour les revues, excursions, réunions culturelles.

Le seul souhait de notre vice-président était que cet ensemble ne soit pas dispersé. Soucieuse de respecter cette volonté la famille du disparu, pressée de libérer le pavillon, a généreusement offert ces cinquante ans de patient travail aux amis les plus proches du collectionneur, qui lui sont reconnaissants de cette marque de sympathie.



Observateur. Gros-Fouteau, Avril 1975. Dirigeant une promenade Denecourt des Amis de la Forêt pour le centenaire du Sylvain. Derrière lui, Pierre DOIGNON. A gauche, Yves KRÖEGER.

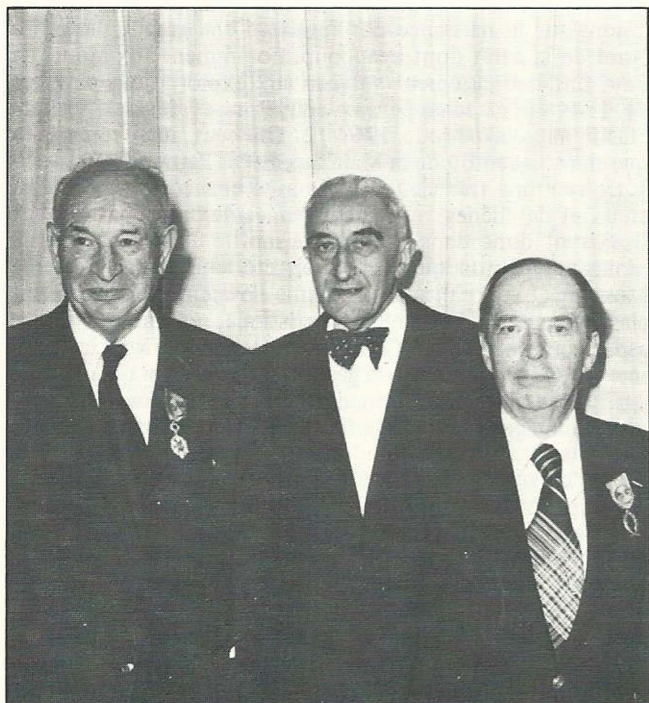
Il a été convenu que la spécialisation des documents imposait de les répartir en trois lots, mais confiés à trois centres d'archives fontainebleaudiens, ce qui respectait le souhait du donateur. L'entente fut immédiate et le déménagement s'est effectué aussitôt.

Deux de ces lots ont été accueillis par notre administrateur et ancien archiviste Pierre DOIGNON. L'un d'eux concerne spécifiquement notre association ; l'autre l'Histoire locale fontainebleau et régionale.

Pour les Amis de la Forêt, nous avons inventorié environ 7000 documents (brochures, classeurs, dossiers, fiches, revues, extraits de revues, coupures de presse, correspondance, photos, cartes, notes de travail, une collection complète de «La Voix de la Forêt», 2000 articles sur l'histoire, la gestion, les richesses du massif, 500 procès-verbaux, relations, photos concernant les assemblées, réunions, prestations, excursions des AFF, 600 fiches descriptives des arbres remarquables, etc.

Chaque pièce porte la griffe du donateur et se trouve déjà intégrée, par année, dans un ensemble qui permet de reconstituer en totalité l'histoire de notre association. Le tout sera déposé au local d'archives et de secrétariat qui doit être mis prochainement à notre disposition par la Ville de Fontainebleau.

Le second lot (50 gros dossiers et cartons, 800 fiches, ouvrages, brochures, revues municipales et associatives, notes d'excursions, photos de monuments et de sites, 8000 documents, extraits de revues, coupures de presse, catalogues d'expositions, programmes de festivités, notices sur les châteaux, propriétés, parcs, etc.) se rapporte à l'histoire contemporaine de Fontainebleau, du canton et du département. Il sera joint, isolé comme «Donation Jean VIVIEN»



Cérémonieux. Franchard, Mai 1978. Receiving the insignias of Officer of the Academic Palms. At his sides two other members of the Amis de la Forêt : Pierre BOIS and Henry FLON.



Inspiré. Franchard, Novembre 1969. Regardant la plaque UIPN sur l'ancien Ermitage, lors du 20e anniversaire de cette Union internationale pour la conservation de la nature fondée au Château de Fontainebleau avec le concours des Amis de la Forêt.

à nos propres collections, bibliothèque, fichiers, archives destinés par donation testamentaire acceptée par le maire Paul SERAMY à la Ville de Fontainebleau et qui rejoindront un jour les archives de la Bibliothèque municipale.

Le troisième lot, important (herbiers, boîtes d'insectes, ouvrages, flores, centaines de chroniques scientifiques, plusieurs milliers de notes de chasse et d'herborisation) a été pris en charge par l'Association des Naturalistes où Jean VIVIEN fut, là aussi, pendant cinquante ans, notre compagnon de route ; il a été déposé au Laboratoire d'Écologie forestière de Fontainebleau (Université Paris VII) siège social du groupement où les archivistes, nos collègues Josette RAPILLY et Jacques COSTÉ, procèdent à son inventaire, encouragés dans cette tâche par le Président François du RETAIL, par ailleurs administrateur des AFF.

Il y a même un quatrième bénéficiaire local de cette enrichissante donation : le Cercle François 1er de Fontainebleau, dans les archives duquel nous avons intégré 200 circulaires, convocations, plaquettes de conférences avec compte-rendus trouvés dans le deuxième lot ; prestations auxquelles Jean VIVIEN et son épouse étaient assidus.

N.B. - En plus des photographies illustrant cet hommage —et extraites de ses collections— nous avons publié d'autres instantanés de Jean VIVIEN pris au cours d'excursions, notamment à Baudelut («Voix de la Forêt» 1983/1, 25), au Gros Fouteau («Voix de la Forêt» 1984/2, 28), ainsi qu'aux Pierres Jaumâtres («Voix de la Forêt» 1985/1, 23) et en forêt (Bull. Association des Naturalistes 1985/4, 224).